

Document exclusif

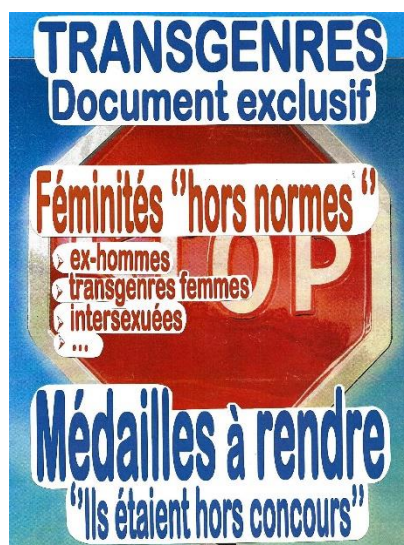
FÉMINITÉ "hors norme"

MÉDAILLES À RENDRE : "Ils" étaient hors-concours

Erik Schinegger, le skieur autrichien transgenre, à l'âge de 18 ans remporte en 1966 la descente des championnats du monde à Portillo (Chili) devant Marielle Goitschel. En novembre 1989, il rend sa médaille d'or à la Française en lui disant : « *J'ai gagné le championnat du monde en tant que femme mais j'étais, sans le savoir moi-même, un homme. C'est pour cela que la médaille d'or t'appartient.* »

Après ces révélations, la Fédération internationale de ski a entériné vingt-trois ans plus tard le nouveau classement de l'épreuve de descente : 1^{re} Marielle Goitschel (France), 2^e Annie Famose (France), 3^e Burgl Faerbinger (Allemagne). Dans cette affaire, il faut saluer l'exceptionnel fair-play de l'Autrichien et espérer que tous ceux qui ont "investis" des podiums olympiques, mondiaux et autres dans les épreuves féminines alors qu'ils n'appartenaient pas vraiment au sexe dit faible, fassent de même.

La liste qui suit est loin d'être exhaustive.



A partir de 1966 et l'instauration du contrôle de féminité, les hermaphrodites et hyperandrogènes se sont retirés des enceintes sportives et ont été remplacés par des femmes "virilisées" aux anabolisants. Certains pays, n'ont pas hésité à doper des jeunes filles à l'hormone mâle.

Rappelons que parmi toutes ces femmes-athlètes à la sécrétion androgénique masculine, plusieurs ont pris un prénom de garçon, se sont mis en couple et ont eu des enfants qui les appelaient "papa".

① JEUX OLYMPIQUES (athlétisme)

1932 - Los Angeles (Etats-Unis)

100 m : 1^{re} Stanislaw Walasiewicz (Pologne)



Stanislaw (Stella) Walasiewicz (Pologne) [homme]

1936 - Berlin (Allemagne)

100 m : 2^e Stanislaw Walasiewicz (Pologne)

Hauteur : 4^e Daura (Hermann/ Heinrich) Ratjen (Allemagne)

1952 - Helsinki (Finlande)

Longueur : 2^e Alexandra Choudina (Russie)

Hauteur : 3^e Alexandra Choudina (Russie)

Javelot : 2^e Alexandra Choudina (Russie)



Alexandra Choudina (Russie)

1960 - Rome (Italie)

200 m : 4^e Maria Itkina (Russie)

80 m haies : 1^{re} Irina Press (Ukraine)

Poids : 1^{re} Tamara Press (Ukraine)

Disque : 2^e Tamara Press (Ukraine)



Tamara Press (Ukraine)



Irina Press (Ukraine)



Maria Itkina (Russie)

1964 - Tokyo (Japon)

100 m : 3^e Eva Klobukowska (Pologne)
 Longueur : 3^e Tatyana Schelkanova (Russie)
 Poids : 1^{re} Tamara Press (Ukraine)
 Disque : 1^{re} Tamara Press (Ukraine)
 Pentathlon : 1^{re} Irina Press (Ukraine)
 4 x 100 m : 1^{re} Pologne (Eva Klobukowska)

HOLD-UP DES "FAUSSES FEMMES"

1964 - Jeux de Tokyo : 26,7% des athlètes féminines médaillées d'or n'étaient pas des femmes authentiques

1967 - 60% des records du monde féminins sont détenus par des "intersexués"

Copyright Dr Jean-Pierre de Mondenard

2008 - Pékin (Chine)

800 m :
 1^{re} : Pamela Jemilo (Kenya), surnommé Jean-Pierre par ses adversaires

2012 - Londres (Grande-Bretagne)

800 m :
 1^{re} : Caster Semenya (Afrique du Sud), reconnue hyperandrogène
 5^e : Francine Niyonsaba (Burundi), reconnue hyperandrogène

2016 - Rio de Janeiro (Brésil)

800 m :
 1^{re} : Caster Semenya (Afrique du Sud), reconnue hyperandrogène
 2^e : Francine Niyonsaba (Burundi), reconnue hyperandrogène
 3^e : Margaret Wambui (Kenya), reconnue hyperandrogène

Aucune chance de médaille pour les suivantes, normoandrogéniques et non dopées



Margaret Wambui (Kenya)

② JEUX MONDIAUX FÉMININS (athlétisme)

1930 - Prague (Tchécoslovaquie)

60 m : 1^{re} Stanisława Walasiewicz (Pologne)
 100 m : 1^{re} Stanisława Walasiewicz (Pologne)
 200 m : 1^{re} Stanisława Walasiewicz (Pologne)

1934 - Londres (Grande-Bretagne)

60 m : 1^{re} Stanisława Walasiewicz (Pologne)
 800 m : 1^{re} Zdena Koubkova (Tchécoslovaquie) déclassée pour "féminité insuffisante"
 Poids : 3^e Stefania Pekarova (Tchécoslovaquie) - s'avère plus tard être un homme en devenant à l'état civil Stefan Pekar



Zdena/Zdenek Koubkova/Koubek (Tchécoslovaquie)
[homme]



Stefania/Stefan Pekarova/Pekar (Tchécoslovaquie)
[homme]

③ CHAMPIONNATS DU MONDE d'ATHLÉTISME

2009 - Berlin (Allemagne)

800 m :
 1^{re} : Caster Semenya (Afrique du Sud), reconnue hyperandrogène

2011 - Daegu (Corée du Sud)

800 m :
 1^{re} : Caster Semenya (Afrique du Sud), reconnue hyperandrogène

2017 - Londres (Grande-Bretagne)

800 m : 1^{re} Caster Semenya (Afrique du Sud), reconnue hyperandrogène
 : 2^e Francine Niyonsaba (Burundi), reconnue hyperandrogène
 : 4^e Margaret Wambui (Kenya), reconnue hyperandrogène

1 500 m : 3^e Caster Semenya (Afrique du Sud), reconnue hyperandrogène

④ CHAMPIONNATS D'EUROPE D'ATHLÉTISME

1938 - Vienne (Autriche)

100 m : 1^{re} Stanisława Walasiewicz (Pologne)
200 m : 1^{re} Stanisława Walasiewicz (Pologne)
Hauteur : 1^{re} Dora Ratjen (Allemagne)
Longueur : 2^e Stanisława Walasiewicz (Pologne)
4 x 100 m : 2^e Pologne (Stanisława Walasiewicz)



Dora/Heinrich/Hermann Ratjen (Allemagne) (1918-2008) [homme]

1946 - Oslo (Norvège)

Les Françaises remportent sept médailles (une d'or, quatre d'argent et deux de bronze). Parmi les lauréates, des « hommes » : Claire/Pierre Bresoles et Léa/Léon Caurla. Ces deux derniers raflent quatre médailles, soit 57 pour cent des podiums français.

Hauteur : 2^e Alexandra Choudina (Russie)
4 x 100 m : 2^e France (Bresoles / Caurla)



Claire/Pierre Bresoles (France) [homme]



Léa/Léon Caurla (France) [homme]

En 1948, Léa Caurla et Claire Bresoles ayant refusé la visite médicale organisée par la Fédération française d'athlétisme sont écartées de la sélection des JO de Londres.

1954 - Berne (Suisse)

200 m : 1^{re} Maria Itkina (Russie)
Longueur : 2^e Alexandra Choudina (Russie)
Pentathlon : 1^{re} Alexandre Choudina (Russie)
4 x 100 m : 1^{re} URSS (Maria Itkina)

1958 - Stockholm (Suède)

200 m : 3^e Maria Itkina (Russie)
400 m : 1^{re} Maria Itkina (Russie)
Poids : 3^e Tamara Press (Ukraine)
Disque : 1^{re} Tamara Press (Ukraine)

1962 - Belgrade (Yougoslavie)

400 m : 1^{re} Maria Itkina (Russie)
Longueur : 1^{re} Tatyana Schelkanova (Russie)
Poids : 1^{re} Tamara Press (Ukraine)
Disque : 1^{re} Tamara Press (Ukraine)



Tatyana Schelkanova (Russie)

1966 - Budapest (Hongrie)

100 m : 1^{re} Eva Klobukowska (Pologne)
200 m : 2^e Eva Klobukowska (Pologne)
4 x 100 m : 1^{re} Pologne (Eva Klobukowska)

⑤ JEUX ASIATIQUES (athlétisme)

2006 - Doha (Qatar)

800 m : 2^e Santhi Soundarajan (Inde) - Privée de sa médaille pour **test de féminité négatif**. Néanmoins, le gouvernement du Tamil Nadu (état où est née l'athlète) l'a honorée en lui offrant 15 lakhs de roupies (environ 30 000 euros) et un écran de télévision géant.

C'est une constance, les athlètes convaincues de dopage ou de "féminité négative" sont récompensées par les édiles de leur pays.



Santhi Soundarajan (Inde)

4 x 400 m : 1^{re} Inde [Pinkhi Pramanika (hyperandrogène) associée à trois autres partenaires]

2018 - Jakarta (Inde)

100 m : 2^e Dutee Chand (Inde), reconnue hyperandrogène
200 m : 2^e Dutee Chand (Inde), reconnue hyperandrogène

⑥ AUTRES "CHAMPIONNES"

1934

Zdena Koubkova (Tchécoslovaquie). Jeux mondiaux à Londres en 1934. Elle remporte le titre du 800 m le 11.08.1934 en 2'12"4. Mais il fut décrété plus tard que Koubkova n'aurait pas dû être autorisée à concourir en compétitions féminines, aussi l'exploit fut-il attribué à la Suédoise Marta Wretman avec 2'13"8. Par ricochet, la Britannique Gladys Lunn fut classée deuxième en 2'14"2.

L'ex-championne du monde de course à pied est devenue, à la suite d'une petite intervention chirurgicale, un homme sous le nom de **Zdenek Koubek**.

Ensuite, a fait 12 mois de service militaire en Tchécoslovaquie

[Source : *L'Impartial* (SUI), 06.11.1936]

1950-1955

Mira Tuce (Yougoslavie) bat le record national du 800 m. Sélectionnée pour les JO 1956 à Melbourne, lors d'un stage en 1955 où elle passe une visite médicale, elle est "renvoyée" pour : « *Manque de qualification sexuel pour l'entraînement et pour participer à la compétition féminine* »

[Source : *Miroir Sprint*, 1956, n° 508, 05 mars, p 22]

Opérée, devient un homme

1962-1964

Sin Kin Dan (Corée du Nord)

A Pyongyang, le 23 octobre 1962, bat le record du monde du 400 m en 51"9 (51"4 en 1963, 51"2 en 1964). Sur 800 m, elle abaisse le temps à 1'54"1 et devient recordwoman du monde.

On apprend par hasard, en 1963, qu'elle a désormais opté légalement pour le sexe masculin.

● **Omnisports.** — Djakarta. Aux Jeux des forces montantes, un employé d'hôpital sud-coréen de Séoul, Shin Moon-jun, a cru reconnaître en Sin Kin-dan la championne nord-coréenne qui vient de réussir sur 400 et 800 m des temps inférieurs aux records du monde, sa propre fille. Il précise qu'il aurait été séparé d'elle il y a treize ans et qu'elle serait hermaphrodite.



L'Equipe, 21.11.1963

Sin Kin Dan (Corée du Nord)

2004

Yessica Quispe (Pérou)

Elle a battu les records juniors sud-américains du 800 m et du 1500 m. Les 25 et 26 septembre 2004 à Guayaquil, en Equateur, elle a remporté les 800 (2'10"5), 1500 et 3000 m, aux championnats juniors d'Amérique du Sud pour la Jeunesse en Athlétisme.

Des doutes ont cependant été émis lorsqu'elle a gagné le cross-country junior en février 2005 à Montevideo, en Uruguay. Cette victoire lui avait permis de se qualifier pour les Championnats du monde juniors de Saint-Etienne (France) organisés fin mars mais elle n'y était pas allée, préférant abandonner l'athlétisme plutôt que de se soumettre à un

examen médical exigé par la Fédération péruvienne d'athlétisme pour déterminer si elle était bel et bien de sexe féminin.

2013-2019

Dutee Chand (Inde)

- 2013 : mondiaux cadets – 100 m 6^e
2014 : Jeux du Commonwealth à Glasgow en Ecosse. Sélectionnée mais privée de participation en raison de son **taux de testostérone trop élevé**. Porte l'affaire devant le TAS qui annule la suspension en attendant les preuves scientifiques démontrant l'impact du niveau de testostérone sur les performances sportives ! On croit rêver ! Rappelons que le TAS est un tribunal de juristes. Quand on a un problème de lavabo bouché, fait-on appel à un boulanger ?
2017 : Championnats d'Asie – 60 m 3^e ; 100 m 3^e ; 200 m 4^e ; 4x100 m 3^e
2018 : Jeux asiatiques – 100 m 2^e ; 200 m 2^e
2019 : Championnats d'Asie – 100 m 5^e ; 200 m 3^e ; 4x100 m 4^e



Dutee Chand (Inde)

POUR EN SAVOIR PLUS - BLOG JPDM – Autres liens à consulter sur les femmes transgenres sportives de haut niveau

1. Dopage – Plus d'effets sur les femmes que sur les hommes – **publié le 11 septembre 2017**
2. Dopage – Courrier des lecteurs : travaux personnels encadrés (TPE) sur les différences physiques homme-femme. Peuvent-elles être influencées par les médicaments de la performance ? – **publié le 16 octobre 2017**
3. Contre-courant – Caster Semenya, l'imposture féminine. Sans jugement moral ou fausse polémique féministe, uniquement les faits - 1^{er} volet – **publié le 11 mai 2019**
4. Contre-courant - Hyperandrogénie – 2^e volet - La fabuleuse histoire des femmes-athlètes biologiquement masculines. Les prédécesseurs (ses) de Caster Semenya – **publié le 16 mai 2019**
5. Féminité "hors normes" – Médailles à rendre : "Ils étaient hors concours" 3^e volet - **publié le 16 mai 2019**
6. Contre-courant – Affaire Semenya (4^e volet) : l'éthique sportive impose de créer une catégorie d'hyperandrogènes". – **publié le 24 mai 2019**
7. Contre-courant – Affaire Semenya (5^e volet) : tout savoir sur les hyperandrogènes grâce aux chiffres remarquables – **publié le 25 mai 2019**
8. Saga Semenya (6^e volet) - HOMME-FEMME : cherchez la différence – **publié le 28 mai 2019**
9. Hyperandrogénie sportive (7^e volet) – Le combat rétrograde des féministes – **publié le 29 mai 2019**
10. Hyperandrogénie – L'Equipe toujours au top de la désinformation ! Le quotidien du sport confond nanogramme et nanomole – **publié le 29 mai 2019**
11. Saga Caster Semenya (8^e volet) – Pour rivaliser à armes égales, "il" ou "elle" pousse les autres concurrentes à prendre de la testostérone – **publié le 06 juin 2019**
12. Transgenres – Un ancien nageur, après avoir changé de sexe, domine ses nouvelles consœurs féminines grâce à son passé de testostéroné pendant des lustres. Alors que les instances sportives mondiales pourchassent le dopage hormonal exogène, elles légalisent l'avantage du passé hormonal endogène. Au motif du "tout inclusion", on bafoue morale et surtout éthique sportive. Les pseudo-experts bornés ont le vent en poupe. comment sortir de l'imbroglio ? Afin de ne pas favoriser certaines au détriment d'autres, sur le même principe que pour les sportifs handicapés, il faut créer des catégories de sportifs avantagés, notamment pour les femmes transgenres et les hyperandrogènes – **publié le 31 janvier 2022**

[Transgenre – Un nageur de compétition, en changeant de sexe – malgré un traitement freinateur de testostérone – conserve un avantage sensible sur les nageuses nées femmes – Docteur Jean-Pierre de Mondenard \(dopagedemondenard.com\)](https://dopagedemondenard.com)

13. Natation – Lia Thomas, un homme transformé en ondine, perturbe la cohérence des articles de presse. Un journaliste de *L'Equipe* sans aucune compétence sur la question, rédige une page du quotidien sportif dans laquelle nous n'apprenons strictement rien sur les avantages morphologiques et biologiques d'une telle métamorphose (chirurgie plus hormones) – **publié le 31 mars 2022**
14. Evolution inéluctable – Hyperandrogènes, transgenres et intersexués admis en catégorie réservée. Révolution ou aggiornamento ? Contribution au décryptage de ce changement radical des instances sportives envisageant de créer rapidement une catégorie spécifique pour les athlètes intersexuées, hyperandrogènes et transgenres – **publié le 21 novembre 2022**

[Evolution inéluctable – Hyperandrogènes, transgenres et intersexués admis en catégorie réservée. Révolution ou aggiornamento ? – Docteur Jean-Pierre de Mondenard \(dopagedemondenard.com\)](https://dopagedemondenard.com)

15. Cyclisme – Y-a-t-il des transgenres dans le peloton féminin ? Un fidèle lecteur du blog intrigué par une journaliste, ancienne championne cycliste à l'aspect masculin - présente en avant course de Paris-Roubaix femmes le 08 avril dernier - nous a interpellé sur le cas des transgenres féminins dans le vélo, à savoir ceux qui sont nés dans un corps masculin et qui, ensuite, après leur transition, veulent concourir chez les femmes – **publié le 13 avril 2023**

[Cyclisme – Y-a-t-il des transgenres dans le peloton féminin ? – Docteur Jean-Pierre de Mondenard \(dopagedemondenard.com\)](https://dopagedemondenard.com)

16. Transgenres – Drôles de dames au départ des compétitions d'athlétisme. Un athlète de compétition en changeant de sexe – malgré un traitement freinateur de testostérone – conserve des avantages notamment morphologiques mais pas que sur les athlètes femmes cisgenres – **publié le 20 mai 2023**

[Transgenres – Drôles de dames au départ des compétitions d'athlétisme... – Docteur Jean-Pierre de Mondenard \(dopagedemondenard.com\)](https://dopagedemondenard.com)

17. Transgenres – La Fédération britannique de cyclisme bannit les ex-hommes des compétitions féminines cisgenres. Enfin une décision éthique de bon sens des instances cyclistes d'outre-Manche : la testostérone n'est pas le seul paramètre qui fait la différence au niveau des aptitudes physiques entre un gars et une fille. A tous les pseudo-sociologues et autres experts à la manique du « tout inclusif », nous leur proposons un récapitulatif de toutes les différences entre les deux sexes qui font que les ex-hommes doivent concourir dans une catégorie à part dite *ouverte* – **publié le 28 mai 2023**

[Transgenres – La Fédération britannique de cyclisme bannit les ex-hommes des compétitions féminines cisgenres – Docteur Jean-Pierre de Mondenard \(dopagedemondenard.com\)](https://dopagedemondenard.com)

18. Transgenres – L'histoire rocambolesque de l'inclusion des hyperandrogènes et des femmes transgenres (ex-hommes) dans les compétitions féminines. Le CIO, le maillon fort de la pagaille ! – **publié le 04 août 2024**

<https://dopagedemondenard.com/2024/08/04/transgenres-histoire-rocambolesque-de-l-inclusion-des-hyperandrogènes-et-des-femmes-transgenres-ex-hommes-dans-les-compétitions-féminines/>